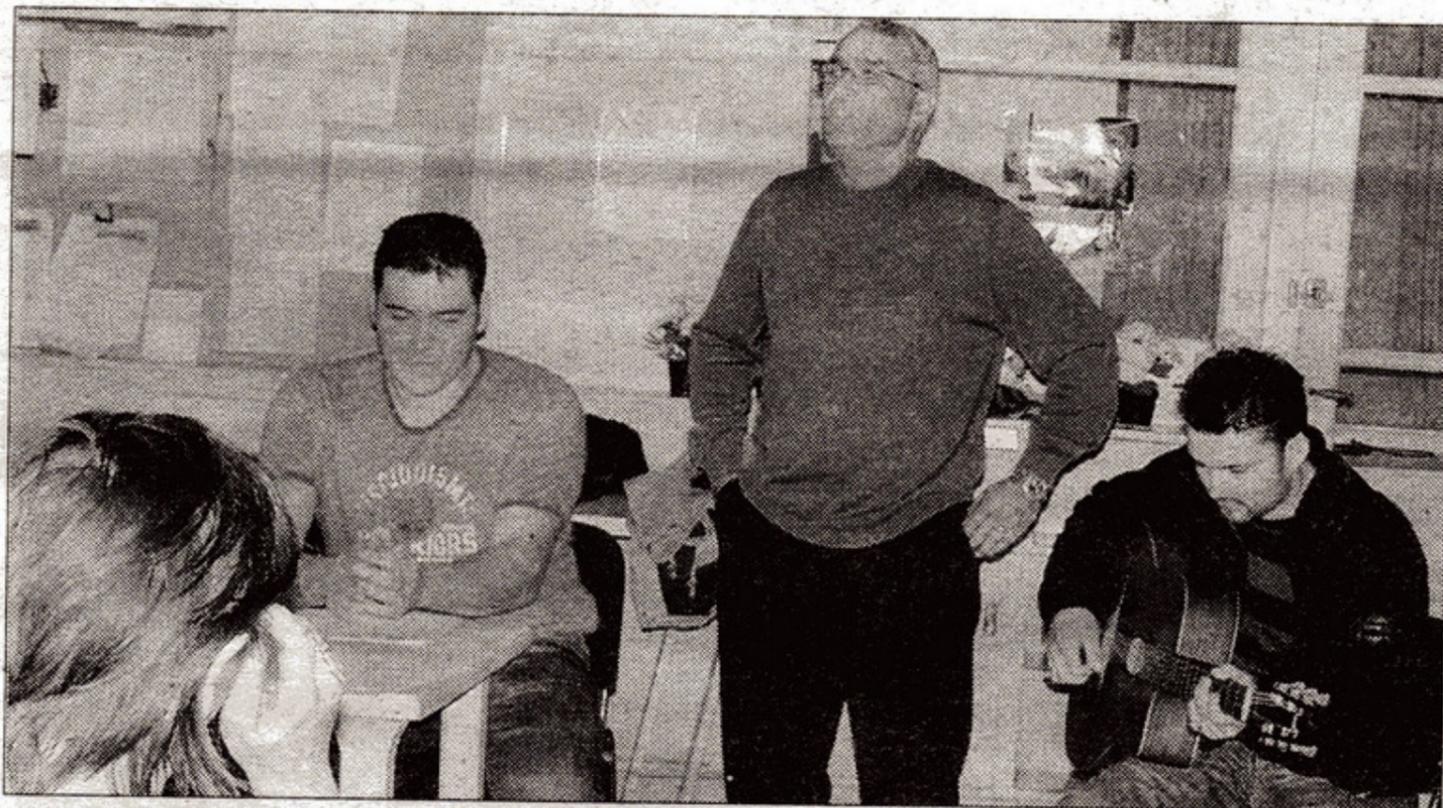


Les Gitans et nous



Lucien Lafleur, le pasteur André Laleman et à la guitare Tony Arénas ont assuré les différentes parties de la soirée. PHOTO M. L.

Les Ateliers du fleuve organisaient une rencontre pour le moins insolite, où gitans et Preignacais se sont retrouvés autour d'une table pour apprendre se connaître. Le pasteur André Laleman, de l'Église évangélique de Saint-Macaire, a tracé les grandes lignes sur ces ethnies qui se sont rencontrées ou seulement croisées au cours de leur « fuite en avant ». Lucien Lafleur, tzigane, a rappelé les origines sédentaires de cette population issue de l'Inde, qui, vers le XIII^e siècle, a été chassée, une fuite qui les a entraînés vers la Grèce, la Russie puis l'Europe.

Des réfugiés

Gitans, Tziganes, Manouches, Roms, Sintis, l'origine ethnique est différente, mais les problèmes d'intégration, dans tous les pays, ont été les mêmes. Ils ont été chassés à partir du XVIII^e siècle. Par la suite, pour mieux « les maîtriser », une fiche anthropométrique très détaillée de

chacun est établie. Le travail de la vigne et les petits boulots les retiennent, pour la plupart, le temps d'une saison, dans une région.

Si les générations actuelles sont à 50 % pour la sédentarisation, ils n'abandonnent pas pour autant leur caravane. Le souci de chacun est l'accession à la propriété et la scolarisation de leurs enfants.

Les aires d'accueil pour les gens du voyage sont insuffisantes. Seulement 15 % des grandes villes sont en règle. Celle du canton de Podensac qui s'associe avec les Vallons d'Artolis et Cadillac, n'a toujours pas de solution ce jour.

Enfin, une soirée sur les Gitans n'aurait pu se dérouler sans guitare et sans le talent de Tony Arénas, du groupe Ardillas, et les chants d'André Laleman. Une rencontre et un échange enrichissants qui auraient sans doute mérité un peu plus de monde.

Michel Laville